

Dimanche 19 juillet 2015 – 16^e dimanche du temps ordinaire (B)

«Ils étaient comme des brebis sans berger»

Première lecture: *« Je ramènerai le reste de mes brebis, je susciterai pour elles des pasteurs »* (Jérémie 23, 1-6)

Psaume : *« Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer. »* Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6

Deuxième lecture : *« Le Christ est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité »* (Ephésiens 2, 13-18)

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Marc 6, 30-34

Homélie du Père Jean-Bruno DURAND, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

1. *« Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. »*

Les apôtres ont dû être heureux d'entendre l'invitation de Jésus !

Après leur première mission et après avoir rendu compte au Maître de qu'ils avaient fait et enseigné, les voici en vacances, si j'ose dire. Ils peuvent enfin prendre un peu de repos ; quelque chose de simple, de bon, d'utile après la fatigue des travaux et des jours.

Et ils sont auprès de Jésus, dans un lieu retiré. Comme un temps de retraite spirituelle. Ils sont avec le Seigneur, au calme, pour se ressourcer.

Sans doute sommes-nous comme les apôtres. Sans doute avons-nous besoin de vacances, de repos, de ressourcement. Et nous avons à entendre l'invitation de Jésus à venir avec lui, à l'écart, et à prendre du repos. Et j'ajouterai, du repos avec lui, par lui et en lui.

2. Oui, avec le psalmiste, nous pouvons dire :

« Le Seigneur est mon berger :

je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche,

il me fait reposer. »

« Il me mène vers les eaux tranquilles

et me fait revivre ;

il me conduit par le juste chemin

pour l'honneur de son nom. »

3. Je dois vous faire une confidence : j'aimerais bien que le passage d'évangile s'arrête ici, car l'invitation du Seigneur est bonne, elle est à goûter, elle est à entendre... Et nous aurions bien besoin de nous y arrêter, tranquillement, pour la laisser retentir en nous et y répondre.

4. Mais voilà, il y a la foule, il y a les urgences de la vie, il y a tous ceux et celles qui ont besoin de nous. Cela ne supprime pas la première invitation, mais en ajoute une seconde : il s'agit aussi d'être avec le Christ, lui qui est attentif aux foules et qui prend soin de chacun.

« En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement. »

Ici, les apôtres, et nous-mêmes, nous sommes d'abord appelés à voir, contempler Jésus dans son être, son regard et son agir, puis à nous laisser enseigner avec la foule. Mais bientôt, dans la multiplication des pains, et toute la suite de l'évangile, les disciples, les apôtres, et nous-mêmes, nous serons appelés aussi à collaborer à l'œuvre du Christ, modestement sans doute, très modestement, mais réellement.

5. Ainsi, il y a en ce jour une double invitation : venir auprès du Christ pour nous reposer et nous ressourcer ; et venir auprès de lui pour travailler avec lui, dans l'attention aux autres.

Alors, que ce soit dans le travail ou que ce soit dans les vacances, que ce soit à l'écart et dans la tranquillité ou que ce soit parmi beaucoup d'autres et au sein de multiples occupations, entendons ces appels du Christ. C'est en lui que tout prend son véritable sens et sa juste mesure.

Il est notre berger. Il est le cœur qui compatit, la parole qui enseigne, le pain qui nourrit. Il est aussi la paix qui protège, réconcilie et repose.

« C'est lui, le Christ, qui est notre paix », nous dit saint Paul, « la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père. »

© Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com